



Didier GAUDRÉ

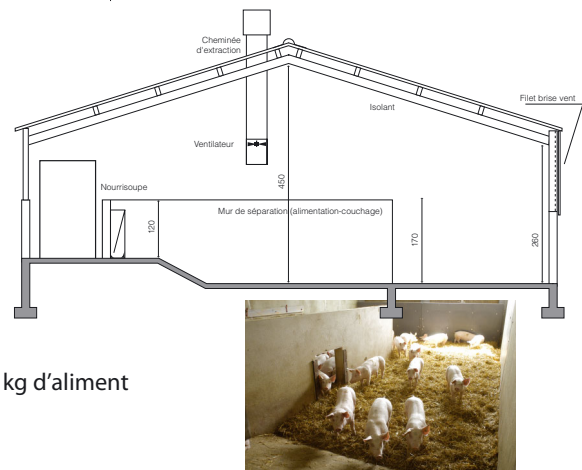
IFIP-Institut du porc, Domaine de la Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 LE RHEU CEDEX

didier.gaudre@ifip.asso.fr

L'engraissement des porcs charcutiers sur litière constitue une alternative possible au mode d'élevage le plus répandu actuellement, représenté par le caillebotis intégral. L'incidence sur les performances zootecniques est cependant mal connue. L'essai présenté a pour objectif la comparaison des performances zootecniques en périodes hivernale et estivale, de porcs élevés sur litière paillée ou sur caillebotis intégral.

Matériels et méthodes

- 2 bandes de 72 porcs : 36 porcs sur litière et 4 cases de 9 porcs sur caillebotis
- surface disponible par porc : 1,25 m² sur litière et 0,75 m² sur caillebotis
- écart entre les températures de consigne de ventilation des deux salles fixé à 6°C
- nourrisseurs sur caillebotis intégral, nourrissoques sur paille : aliments granulés
- conduite alimentaire libérale de type biphasé Corpen : 9,5 MJ EN par kg d'aliment



Résultats et discussion

Forte pénalisation des performances zootecniques des porcs élevés sur litière quelle que soit la saison :

- GMQ diminué de 8 % (12 % en période de croissance)
- CMJ diminuée de 3 %
- IC détérioré de 7 % (10 % en croissance)
- Taux de muscle estimé des carcasses (TMP) réduit de 0,9 point :
 - +1,3 mm d'épaisseur de lard G2,
 - 2,8 mm d'épaisseur de maigre M2

Ces résultats sont en accord avec ceux obtenus sur le même site expérimental, par Texier et Levasseur (2003). En revanche, nos résultats diffèrent de ceux publiés par Gill et al. (2005) qui constatent à plusieurs reprises, une amélioration significative des performances zootecniques des porcs élevés sur paille. Dans ces essais, l'écart de température entre les deux logements est faible (1 à 2°C), car il existe une possibilité de chauffage de la salle sur litière. L'écart de température que nous observons est plus élevé (2,7°C en été et de 5,0°C en hiver), mais reste inférieur à la valeur de 6°C considérée comme permettant de prendre en compte le confort thermique supplémentaire représenté par la présence de la litière (Massabie, 2001). Un aliment plus concentré en énergie (Gill et al., 2005), permet sans doute de compenser la moindre ingestion d'aliment sur litière, liée à la consommation de paille par les porcs. Enfin, la diminution d'efficacité alimentaire constatée indique que la paille ingérée a probablement induit une réduction de la digestibilité des nutriments.

Effet du logement sur les performances zootecniques

Logement	Caillebotis intégral	Litière
GMQ (g/j)	867	795**
CMJ (g/j)	2,40	2,32
IC (kg/kg)	2,78	2,97
Poids carcasse chaude(kg)	91,8	89,5**
Rendement de carcasse (%)	79,6	79,1*
TMP (%)	59,3	58,4*
G1 (mm)	17,9	17,9
G2 (mm)	15,7	17,0*
M2 (mm)	61,3	58,5**



Conclusion

L'élevage des porcs sur litière détériore la vitesse de croissance et l'indice de consommation des porcs, ainsi que le taux de muscle estimé des carcasses. Ces différences sont sans doute accentuées dans le cas de notre essai, en raison de l'optimisation des conditions d'élevage des porcs sur caillebotis intégral et de l'absence de système de chauffage de la salle paillée.